



*Fig. 1 – L'astérisme du Messier (Custos Messium), tel qu'il est représenté dans l'atlas de Bode, juste à côté d'une autre constellation obsolète, Rangifer (voir Le Ciel 75, 2013, 64-65).*



velle constellation rappellera en même temps au souvenir & à la reconnaissance des Astronomes à venir, le courage & le zèle de celui dont elle porte le nom, & qui s'occupe actuellement à en mieux déterminer les étoiles. »



Extrait du *Journal des Sçavans* de 1776 (pp. 762-763) :

« M. de la Lande a cru devoir placer, dans son globe céleste, une nouvelle constellation sous le nom de Messier, *Custos Messium*. On appelle [sic] Messier, en François, celui qui est proposé à la garde des moissons ou des trésors de la terre. Ce nom semble naturellement se lier avec celui de M. Messier, notre plus infatigable Observateur qui, depuis vingt ans, est comme préposé à la garde du ciel & à la découverte des Comètes. On a cru pouvoir rassembler, sous le nom de *Messier*, les étoiles sparsiles ou informes, situées entre Cassiopée, Céphée [sic] & la Giraffe, c'est-à-dire, entre les Princes d'un peuple agriculteur & un animal destructeur des moissons; & cette nou-

Né le 26 juin 1730 dans un milieu modeste à Badonviller, au pied du versant ouest des Vosges sur la route du Col du Donon, Charles Messier eut l'occasion d'observer en 1744 une grande comète à six queues et, quelques années plus tard, une éclipse solaire annulaire, ce qui ne manqua pas de stimuler son intérêt pour l'astronomie.

Entré en 1751 au service de Joseph Nicolas Delisle<sup>1</sup> à l'Hôtel de Cluny, Messier

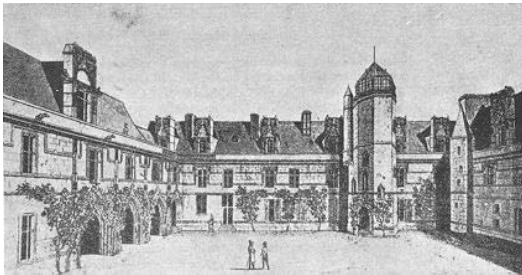
<sup>1</sup> Joseph-Nicolas Delisle (1688–1768) a notamment été appelé à St-Petersbourg par le Tsar Pierre le Grand pour y mettre sur pied une école d'astronomie et l'observatoire de la ville. De retour à Paris en 1747, il établit son propre observatoire à l'Hôtel de Cluny.



**Fig. 2 – Charles Messier (1730–1817)**

suivit les indications de son maître et documenta soigneusement ses observations. Il observa de nombreuses comètes et en découvrit treize entre 1760 et 1785.

Mais Messier est surtout connu pour le catalogue portant son nom, rassemblant nébuleuses et amas, dont il initia la compilation pour aider les observateurs, en particulier les chasseurs de comètes, à distinguer entre les objets nébuleux permanents et transitoires.



**Fig. 3 – L'Hôtel de Cluny à Paris, siège des observations de Messier.**

La première version du catalogue, forte de 45 objets, fut publiée dans les *Mémoires de l'Académie Royale des Sciences* de 1771 (publiés en 1774<sup>2</sup>). La version finale rassemblant 103 objets fut publiée en 1781 dans la *Connaissance des Temps* pour 1784<sup>3</sup> comprenant aussi de nombreux objets découverts par Pierre Méchain (1744–1804).

Remarqué par Lalande, Méchain devint l'assistant de celui-ci et se lia d'amitié avec Messier. Entre 1779 et 1782, il découvrit au moins 25 objets qui furent inclus dans le « catalogue Messier ». On lui doit aussi une dizaine de comètes. Par ailleurs, il participa aux

<sup>2</sup> Catalogue des Nébuleuses & des amas d'Étoiles, que l'on découvre parmi les Étoiles fixes sur l'horizon de Paris; observées à l'Observatoire de la Marine, avec différents instruments. *Mémoires de l'Académie Royale des Sciences* pour 1771, Paris, pp. 435-461 + Pl. VIII. (publié en 1774)

<sup>3</sup> Catalogue des Nébuleuses & des amas d'Étoiles. *Connaissance des Temps* pour 1784, pp. 227-267. (publié en 1781)

**Fig. 4 – Pierre Méchain (1744–1804)**





**Fig. 5 – L’astérisme du Ballon Aérostatique (Globus Aerostaticus), tel qu’il apparaît dans l’atlas de Bode.**

mesures de l’arc Dunkerque–Barcelone pour la détermination précise du mètre. C’est au cours de ces activités qu’il mourut de la fièvre jaune en Espagne. Quant à Messier, il s’éteignit en 1817 à l’âge de 86 ans. Sa tombe assez discrète se trouve au cimetière du Père Lachaise.

Au cours du 20<sup>e</sup> siècle, des astronomes et historiens mirent en évidence sept autres objets observés par Messier ou Pierre Méchain peu après la parution de la dernière version du catalogue. Ces objets, identifiés M104 à M110, sont aujourd’hui acceptés comme d’authentiques objets Messier.

Outre la constellation éphémère *Custos Messium* en l’honneur de Messier dont question ci-dessus, Joseph Jérôme Lefrançois de

Lalande (ou de La Lande) proposa deux autres astérismes qui ne furent pas plus heureux : *Felis* (le Chat) que nous avons déjà présenté en ces pages<sup>4</sup> et le *Globus Aerostaticus*, en français la Montgolfière ou l’Aérostat, ou encore la Ballon Aérostatique. Tombée comme les deux autres en désuétude, cette dernière constellation date de 1798. Faite à partir d’étoiles peu lumineuses, elle était située au voisinage du Capricorne et du Microscop. Nous l’illustrons ici, comme pour *Custos Messium*, à partir de l’*Uranographia* de Johann Bode (1801).

<sup>4</sup> Voir « Le chat de Hansrouffe », *Le Ciel* 70 (2008) 46-49.

**Fig. 6 – Joseph Jérôme Lefrançois de Lalande (ou de La Lande, 1732–1807)**

